Point, à la ligne

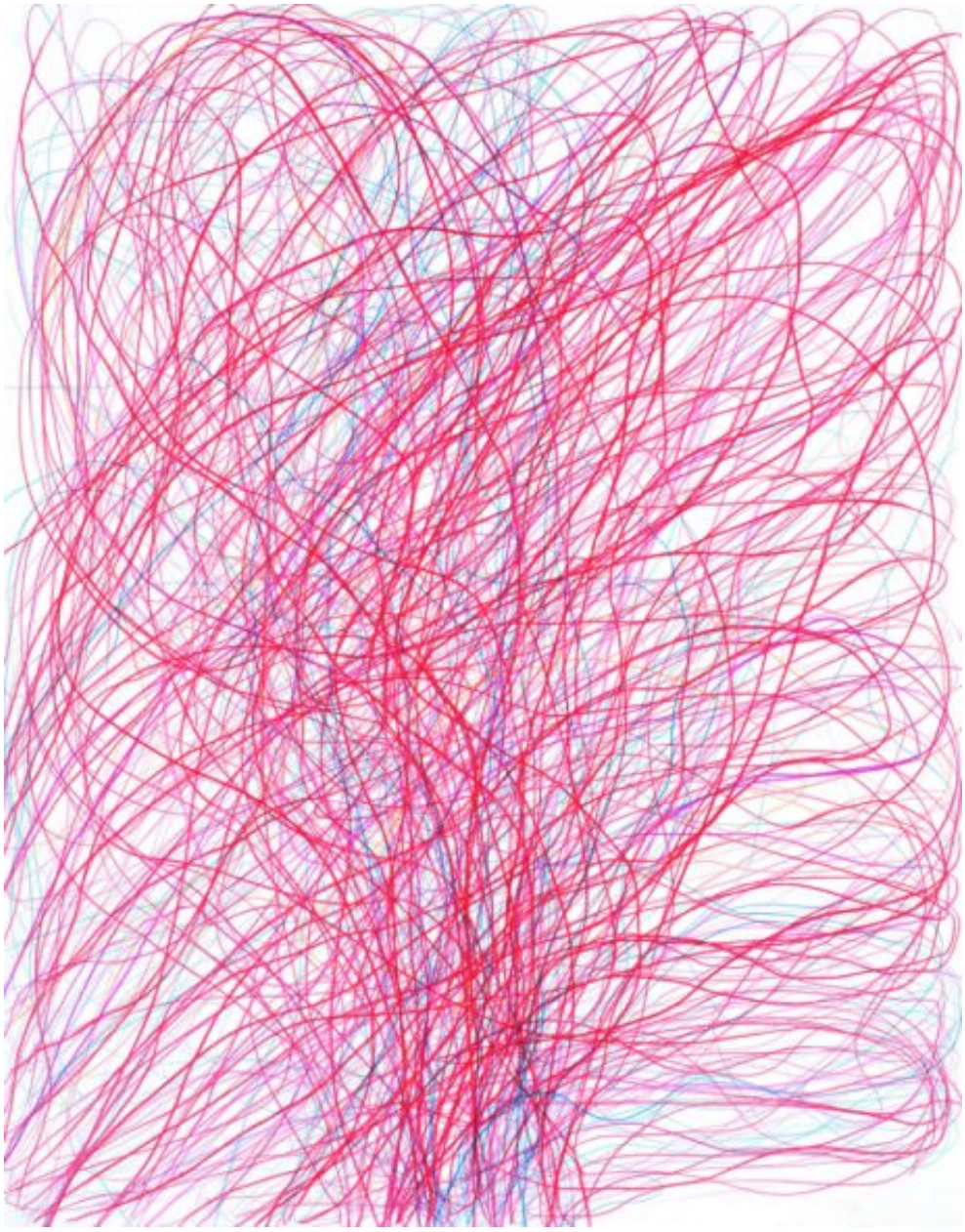
Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 1 décembre 2017

Gilgian Gelzer et Raúl Illarramendi, exposés à la Fondation Fernet-Branca, explorent les possibles de la ligne. Des artistes à suivre à la trace.

Les plasticiens suisse et franco-vénézuélien travaillent de manière très différentes, mais s'intéressent à la ligne. Gelzer réalise des travaux sur papier obsessionnels : des lignes, dessinées au crayon de couleur ou à la mine de plomb, s'entremêlent, tournoient et se densifient, créant des flux et réseaux. Il construit des arabesques de grand format, fait de petites peintures où les formes s'interpénètrent et prend des photos dans lesquelles il est également question de lignes. Raúl Illarramendi est quant à lui a l'affut des traces laissées dans l'espace public : dessins d'enfants sur le pare-brise sale d'une voiture ou marques faites sur les murs de nos cités. Il les photographie avant de s'en servir de point de départ pour des toiles abstraites. Il refuse « *de concevoir la ligne comme un moyen pour construire l'espace dans la page, au privilège d'un*

remplissage perpétuel de la surface, comme le ferait la peinture. »



Gilgian Gelzer, Sans Titre, 2016
© A.Ricci

À La Fondation Fernet-Branca (Saint-Louis), jusqu'au 11 février 2018

fondationfernet-branca.org